

LOUPMONT, le 15 novembre 2010

M. Phil DONNY
Galerie du Loup
55300 LOUPMONT

A M. Frédéric MITTERRAND
Ministre de la Culture

Objet : offre de donation au MNAM

Monsieur le Ministre,

J'ose m'adresser à vous, M. le Ministre, pour témoigner d'une expérience vécue qui concerne certains hauts fonctionnaires de votre ministère dont je dépends en tant qu'artiste. Voici les faits.

Voilà plus de vingt ans que je pointe à la Maison des Artistes et exerce cette activité devenue dérisoire (comme la poésie, la littérature...), la peinture. J'ai longtemps travaillé à mon œuvre, en silence, livré à la seule passion qui habite les artistes sans aucune aide financière de l'Etat ou de toute autre collectivité locale et sans jamais apercevoir le moindre centimètre carré de la peau d'un fonctionnaire de la culture, personne censée dans tous les discours de bonne intention aider les créateurs. En lieu de cela, j'ai assisté impuissant à l'émergence d'une politique culturelle iconoclaste comme si une loi républicaine avait banni l'image, jetant l'anathème sur le peintre d'aujourd'hui et sur la tradition européenne dont il se réclame au profit de l'objet, du concept ou de tout autre gimmick pourvu qu'il ne soit point pictural.

C'est dans ce contexte idéologique de discrimination esthétique (version postmoderne du malverbot ?) et de bureaucratie toute-puissante que la construction en Lorraine d'un centre Pompidou fut annoncée par un archange qui vous précéda. Tous se réjouirent dans cette province complexée et déclassée. Refusant ce panurgisme indigne, je publiai en 2006, « La Machine Culturelle », précieux ouvrage abordant les enjeux politique, financier, artistique et philosophique de ce projet. A cet acte de réflexion, j'ajoutai l'offre de donation d'un tableau (huile sur bois de 180x130cm) intitulé « Intermède Ludique PE » à l'institution muséale représentée à l'époque par MM. Bruno Racine et Alfred Pacquement. Sans réponse. Je réitérai cette offre quelques mois avant l'ouverture du centre, en septembre 2009, à MM. Alain Seban et Alfred Pacquement. Toujours sans réponse.

Cette indifférence hautaine confirmait mon intuition de départ, celle partagée par de nombreux artistes d'être confrontés à un mur que des ingénieurs sans âme ont construit méthodiquement au nom d'une politique culturelle officielle « qui force son passage à travers les tortuosités de la vie » (Cervantès). Avec cette absence de réponse et cette indifférence revendiquée, j'avais la preuve évidente de la distance désinvolte et condescendante des hauts fonctionnaires précités et de leur incontournable tropisme à perdre de vue le réel.

La composition que j'offre et qui use de la citation d'une œuvre photographique de l'artiste américain Jeff Koons, est un vibrant plaidoyer pour la peinture et la représentation, spécificité européenne inscrite dans une longue tradition de l'image et fleuron de notre culture. Ce tableau, c'est un peu mon « Origine du monde », à la différence essentielle que la représentation de Courbet a cautionné toutes les audaces et les attaques contre l'art pictural, alors que le mien plaide pour la pérennité et la pertinence de la mimesis.

Voici brièvement résumée la situation qui est la mienne. Vous comprendrez aisément l'indignité qui m'est faite par ceux-là même qui devraient, eu égard à la fonction qu'ils occupent, montrer quelques marques de respect. Je n'aurais qu'un regret à formuler, celui de n'avoir pas fait profiter le public majoritairement lorrain du centre Pompidou-Metz de mon « chef-d'œuvre ? » « Intermède Ludique PE », ainsi que de ses vertus pédagogiques. J'aimerais aussi comprendre pourquoi l'institution de Beaubourg s'acharne à poursuivre une politique de discrimination envers les artistes de la représentation et encourage une déconstruction systématique. Existe-t-il un académisme officiel valorisant l'objet, le concept, l'éphémère ou le vide et bénéficiant de tout l'argent public ? Faudra-t-il un jour que la caste de nos fonctionnaires ou commissaires nationaux remettent au goût du jour la peinture en provenance de Chine ou d'ailleurs pour que celle-ci reprenne sa place ? Toutes ces questions sont demeurées trop longtemps sans réponse.

J'ai tenté, Monsieur le Ministre, de vous témoigner de mon expérience personnelle et de vous faire part de quelques interrogations plus générales interpellant notre politique nationale et notre avenir sur cette planète. Je joins à cette lettre quelques publications (Machine Culturelle et Dieux du Rock) qui atteste de mon travail et qui vous convaincront de mon ouverture sur le monde et de ma contemporanéité joyeusement subversive. J'espère des réponses à toutes ces questions et des éclaircissements sur l'absence de réponse à mes courriers en espérant qu'à l'indignité qui m'est faite, ne s'ajoute pas l'injustice.

En vous remerciant de votre attention, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de ma considération distinguée.

Phil DONNY

PS : vous trouverez joint à ce courrier, copie du courrier adressé à MM Alain Seban et Alfred Pacquement, en date du 17 septembre 2009.